Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 43 (1929)

Heft: 3

Artikel: Promenade héraldique à la cathédrale de Lausanne [suite]

Autor: Dubois, Fréd.Th.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745122

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

orts angeklopft dort, wo Gültbriefe gesucht werden konnten: bei reichen Bauern, Korporationen und Kirchenpfründen, mit und ohne Erfolg.

So muss man sich heute mit dem Wenigen, das in mühsamer Arbeit gefunden und zusammengestellt werden konnte, begnügen. Es ist dennoch ein kleiner Beitrag zur Wappengeschichte von Sempach und seiner Schultheissen und deshalb interessant, weil er uns mit bäuerlichen Siegeln und Wappen bekannt macht und diese authentischen Zeugen aus ferner Zeit für immer festhält.

Zum Schlusse möchte ich den vielen, die mir ihre Siegel und Gültbriefe zur Verfügung stellten, bestens danken, speziell dem Herrn Staatsarchivar Weber in Luzern, der mir bereitwillig Akten und Urkunden des Archivs zur Benutzung überliess.

Quellenangabe. Staatsarchiv Luzern, Stadtarchiv in Basel-Stadt, Sempach, Sursee. Gültbriefe von Sempach in verschied. Besitz. Geschichtsfreund der 5 Orte versch. Jahrgänge. J. Bölsterli: Heimatkunde für den Kanton Luzern. — Th. v. Liebenau: Die Siegel der Luzerner Landschaft. Archives hérald. Suisses 1897, p. 98. E. Schulthess: Städte und Landsiegel der Schweiz, Mitteilungen der antiq. Gesellschaft Zürich 1853. Geograph. Lexikon der Schweiz 1908. Historisch-biogr. Lexikon der Schweiz, versch. Faszikel. Die Wappenrolle von Zürich, Ausgabe 1928, II. L. Dr. Hans Reinerth, Tübingen: Urgeschichte des Thurgaues, 1925. Veech: der Alemannenfriedhof v. Oberflocht, 1924. Pusikon: Die Helden von Sempach, II. Aufl. Dr. Paul Ganz: Geschichte der herald. Kunst in der Schweiz im 12. und 15. Jahrhundert. W. Merz: die mittelalterl. Burganlagen und Wehrbauten des Kantons Aargau. u. s. f.

Promenade héraldique à la cathédrale de Lausanne

par Fréd. Th. Dubois.

(Suite)

Lors de la conquête du Pays de Vaud par les Bernois, en 1536, tous les ornements d'église, les tapisseries et les pièces d'orfèvrerie, qui constituaient le trésor de la cathédrale, furent transportés à Berne par les conquérants. Seules les tapisseries et une grande partie des ornements d'église ont été conservés jusqu'à nos jours, et ils constituent actuellement un des plus beaux ornements du Musée historique de la ville de Berne.

Représentons-nous, pour quelques instants, notre belle cathédrale toute parée de ses belles tapisseries et de ses riches ornements et examinons ensemble la décoration héraldique de chacune de ces pièces.

Les inventaires de ce trésor ont été publiés une première fois par E. Chavannes[1]). A l'aide de ces inventaires, M. Stammler[2]) a fait tout l'historique du trésor de la cathédrale, puis il a étudié et identifié ce qui en reste, dans son travail intitulé:

---

[1]) Le trésor de l'église cathédrale de Lausanne. Lausanne 1873.

[2]) Mgr Stammler, alors curé de la paroisse catholique de Berne, fut nommé évêque de Bâle en 1906. Il est mort en 1925.

« Der Paramentenschatz im Historischen Museum zu Bern ». Bern 1895[3]). Ce travail a été ensuite complété et traduit en français et publié dans les Mémoires et documents de la Société d'histoire de la Suisse romande[4]). Le même sujet a été ensuite

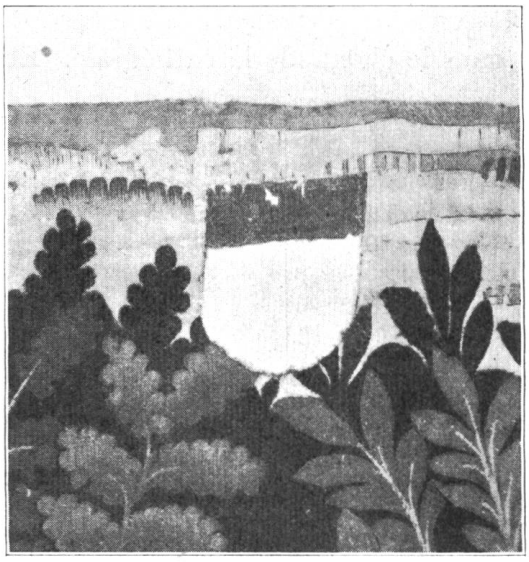

Fig. 195. Armoiries de Saluces

Fig. 196. Armoiries de Saluces.

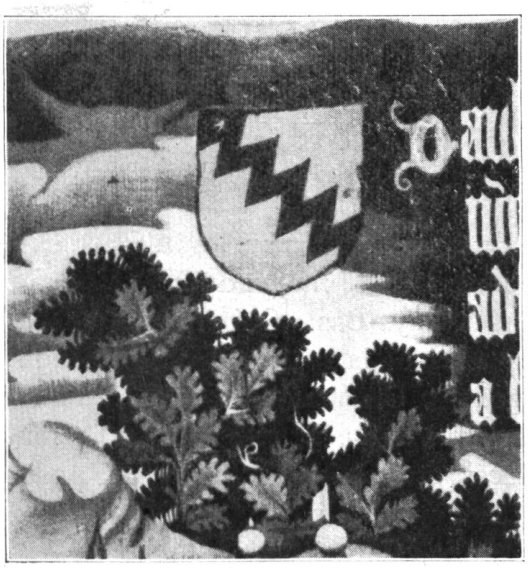

Fig. 197. Armoiries de La Baume-Montrevel

repris et résumé par M. le chanoine E. Dupraz dans sa belle monographie: « La cathédrale de Lausanne ».

[3]) Ce travail a été publié dans les « Katholische Schweizerblätter », Lucerne, 1893—94.

[4]) Le trésor de la cathédrale de Lausanne, par Jacques Stammler. Traduit de l'original allemand par Jules Galley, pasteur à Bullet. Tome V de la 2e série des Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande. Lausanne, 1902.

Le travail de Mgr Stammler nous démontre une fois de plus la très grande utilité qu'a l'étude de la science héraldique pour tous ceux qui s'occupent de recherches archéologiques ou d'histoire de l'art. C'est en effet grâce à la présence d'armoiries que la plupart des objets de ce trésor ont pu être identifiés et datés.

Examinons tout d'abord la merveilleuse tapisserie des trois rois qui en son temps était suspendue dans le chœur de la cathédrale. Elle représente l'adoration

Fig. 198. Othon de Grandson.

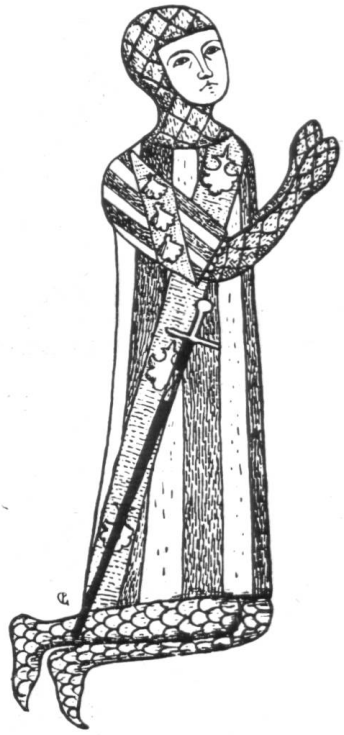

Fig. 199. Dessin de la figure précédente.

de l'enfant Jésus par les mages, sujet exécuté d'après le carton d'un peintre flamand, vers le milieu du XVe siècle, dans une manufacture de tapisserie de haute lice des Pays-Bas. Qui en fut le donateur? Les armoiries placées dans la partie supérieure de la tapisserie nous l'indiqueront. Elles portent: *d'argent au chef d'azur* (Fig. 195). Ces armes sont celles d'une illustre famille piémontaise: les marquis de Saluces, à laquelle Lausanne doit un de ses plus illustre évêques: Georges de Saluces, qui du siège épiscopal d'Aoste fut appelé à celui de Lausanne, en 1440, par le pape Felix V.

Puis viennent les grandes tapisseries représentant la légende de Trajan et de Grégoire et la légende de Herkinbald, dont la composition est attribuée au célèbre peintre Roger van der Weiden († 1464). Elles ont été sans doute exécutées vers 1450 dans une manufacture de tapisseries de haute lice à Bruxelles, où cette industrie était florissante.

Ces différentes tapisseries sont ornées dans la partie supérieure de cinq armoiries: *d'argent au chef d'azur,* ce qui nous prouve qu'elles sont dues aussi à la munificence de l'évêque Georges de Saluces.

Il existe encore du même évêque le chaperon et la bordure d'une chape. Cette bordure est composée de huit sujets représentant chaque fois un apôtre encadré d'un motif d'architecture gothique. Les deux derniers sujets, formant le bas de la bordure, sont ornés des armes de Saluces (Fig. 196). Nous savons que Georges de Saluces fit confectionner des ornements de grand prix pour la chapelle de

Fig. 200. Dalmatique aux armoiries des barons de Vaud.

St-Jerôme et St-Claude qu'il avait fondée dans la cathédrale et qu'il fit des legs importants à la cathédrale par son testament de 1461, année de sa mort.

Nous voyons ensuite les quatre grandes tapisseries représentant l'histoire de Jules César. Ce sont des pièces admirables. Aux grandes fêtes elles étaient suspendues au-dessus des stalles, entre les colonnes de la croisée du transept. Le haut de chacune de ces tapisseries est orné de petites armoiries: *d'or à la bande vivrée d'azur* (Fig. 197). Ce sont les armes d'une famille historique de Bourgogne: La Baume-Montrevel. Dans l'inventaire de 1536 ces tapisseries sont indiquées comme portant les armes d'Erlens. A l'époque des guerres de Bourgogne, Charles le Téméraire avait comme conseiller et chambellan Guillaume de la Baume. Celui-ci possédait plusieurs seigneuries dans notre pays, soit Attalens, Illens et Arconciel

dans le canton de Fribourg.[5]) De la vient le nom d'Erlens pour Illens que l'on donnait dans les inventaires aux armes de ces tapisseries.

On suppose que Guillaume de la Baume avait remis ces tapisseries à la cathédrale pendant le séjour qu'il fit à Lausanne avec l'armée de Charles le Téméraire entre les batailles de Grandson et de Morat.

Puis voici le beau devant d'autel offert par un chevalier de Grandson à la cathédrale. Il porte au centre l'image de la Vierge entre deux vases. A gauche

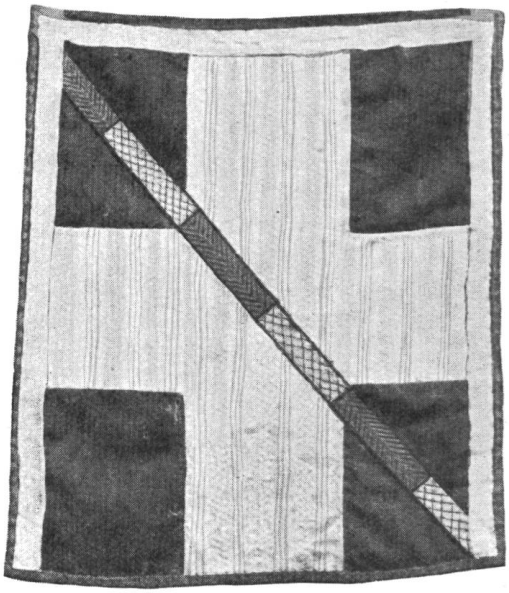

Fig. 201 Détail des armoiries qui ornent la dalmatique.

de la Vierge un chevalier en miniature est agenouillé, il est vêtu d'une cotte de mailles par dessus laquelle on voit une cotte d'armes, aux armes du chevalier, soit rayé blanc et bleu, une bande rouge chargée de trois coquilles d'or sur le tout (Fig. 198 et 199). Ce même motif est répété sur les manches du chevalier. Deux petits écus aux armes des Grandson décorent encore les deux angles inférieurs de la pièce du milieu de ce devant d'autel.

Le chevalier ci-dessus semble être tout à fait de la même époque que la statue d'Othon de Grandson qui est dans le chœur de la cathédrale.

Le nécrologe de Lausanne nous apprend qu'Othon de Grandson avait enrichi la cathédrale de nombreux et précieux ornements. Ce devant d'autel pourrait donc très bien avoir fait partie de ces dons.

Voici deux autres pièces d'un grand intérêt au point de vue héraldique. Ce sont deux dalmatiques de couleur bleue, dont le bas est orné, devant et derrière, des armoiries de la baronnie de Vaud soit: *d'argent à la croix de gueules, à la bande componée d'or et d'azur sur le tout* (Fig. 200 et 201).

Ce sont les armes des comtes de Savoie avec la brisure portée par une branche cadette de cette maison soit la branche des sires de Vaud, dont Louis I (1250—1302),

[5]) Voir: *Armes de Guillaume de la Baume,* par Max de Diesbach, dans: *Archives héraldiques suisses,* 1897, page 28.

fils de Thomas de Savoie, fut le chef. Ces armes furent portées pour la première fois par Louis II, sire de Vaud, dès les premières années du XIVe siècle.

Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur ces armoiries, car elles furent pendant plus de deux siècles l'emblème du Pays de Vaud. A partir de Louis II elles sont considérées comme les armoiries de la baronnie de Vaud, de la *Patria Vaudi*, comme on l'appelait alors. Elles figurent sur les sceaux des baillis de Vaud et des châtellenies vaudoises, et sur les bannières des seigneurs du pays.

En 1536, les Vaudois abandonnèrent ces armes sous lesquelles ils avaient marché dans tant d'expéditions glorieuses. Ils durent désormais considérer comme armes de l'Etat celles de leurs nouveaux seigneurs, soit l'ours de LL. EE. de Berne.

Le souvenir de ces anciennes armes s'était complètement perdu lorsqu'en 1803 le premier Grand Conseil vaudois dut créer de toutes pièces un nouvel emblème pour notre jeune canton.

Il est regrettable qu'il ne se soit pas trouvé dans le Grand Conseil d'alors un historien documenté pour proposer aux représentants du pays de faire revivre ces belles armes autochtones qui rappelaient une belle période de l'histoire du Pays de Vaud. *(A suivre.)*

Die Wappenbücher des deutschen Mittelalters

zusammengestellt von

EGON Frhr. von BERCHEM, D. L. GALBREATH und OTTO HUPP

(siehe Jahrgang 1925, 1926 und 1928).

Nachtrag.

11. Gelre's Wappenbuch.

LITERATUR: 16. Memorial Catalogue, Heraldic Exhibition, Edinburgh MDCCCXCI. Edinburgh 1892. Tafel VII—IX. Die schottischen Wappen in Farbendruck.

36. Wappenbuch von St. Gallen (sog. Haggenberg's Wappenbuch).

LITERATUR: 7. *Hugelshofer W.*, Die Zürcher Malerei der Spätgotik. Abhandlung zur Erlangung der Doktorwürde der philos. Fakultät I der Universität Zürich. Zürich 1928. S. 51.

69. Leipziger Wappenbuch.

ORIGINAL: Papier, 12 × 10 cm. 96 Blätter mit ca. 602 Wappen und 25 leeren Seiten. Ledereinband des 16. Jhdts.

ENTSTEHUNGSZEIT: Etwa 1450 begonnen und einige Jahrzehnte lang fortgeführt. Vielleicht in der Umgebung des Markgrafen Karl von Baden (1453—75) entstanden.